

l'Oratoire

LA FEUILLE ROSE - N°825

juillet - décembre 2021

Avec l'agenda
complet pp.26 à 32

« *Convertissez-vous !* » ?



*La conversion de Paul sur le chemin de Damas,
Chapelle des Harley de Sancy, à l'Oratoire du Louvre - DR*

« *En vérité, je comprends que Dieu n'est pas partial.* »

Actes 10.24

Déclaration sur le caractère sacré de la vie et la dignité de tous

Le 16 décembre dernier, une déclaration commune pour interdire les « thérapies de conversion » était signée par près de 400 dirigeants de 35 pays. La presse française dont Réforme et La Croix la relayaient alors. Cet appel est plus que jamais d'actualité partout dans le monde, en Europe et également en France, et concerne toutes les confessions.

« Nous nous réunissons en tant que dirigeants religieux et laïcs, et les universitaires du monde entier pour affirmer le caractère sacré de la vie et la dignité de tous.

Nous affirmons que tous les êtres humains quelles que soient leurs orientations sexuelles, leurs identités de genre et leurs expressions de genre, sont une partie précieuse de la création, ...

Nous affirmons que nous sommes tous égaux devant Dieu, et que nous sommes tous égaux les uns avec les autres,

Nous reconnaissons avec tristesse que certains enseignements religieux ont souvent, à travers les âges, causé douleurs et offenses profondes, ... Nous reconnaissons, avec un profond regret, que certains de nos enseignements ont créé, et continuent à créer des systèmes oppressifs qui alimentent l'intolérance, perpétuent l'injustice et aboutissent à la violence. Cela a conduit et continue de conduire au rejet et l'aliénation de beaucoup par leurs familles, leurs groupes religieux et communautés culturelles.

Nous demandons pardon à ceux dont la vie a été endommagée et détruite sous le prétexte de l'enseignement religieux. Nous croyons que l'amour et la compassion devraient être la base de la foi et que la haine n'a pas de place dans la religion.

Nous appelons toutes les nations à mettre fin à la criminalisation pour des raisons d'orientation sexuelle ou d'identité de genre, pour que la violence contre les personnes LGBT+ soit condamnée et que justice soit faite en leur nom.

Nous demandons à ce que tout le possible soit fait pour mettre fin aux pratiques appelées communément « thérapie de conversion » et qui visent à changer, supprimer ou effacer l'orientation sexuelle d'une personne, de son identité de genre ou de son expression de genre, et nous demandons que ces pratiques néfastes soient interdites.

Enfin, nous appelons à mettre fin à la perpétuation des préjugés et de la stigmatisation et nous engageons à travailler ensemble pour célébrer l'inclusivité et le don extraordinaire de notre diversité. »

Pour en savoir plus sur les signataires et/ou pour signer :

<https://globalinterfaith.lgbt>

l'Oratoire

Éditorial par Aurore Saglio Thebault, présidente du Conseil presbytéral 4

« Convertissez-vous ! » ?

La question de la conversion forcée, par John Locke, philosophe 5

La conversion dans le vocabulaire biblique, par Antoine Nouis, théologien 7

L'intime conviction, par Béatrice Cléro-Mazire, pasteure 9

Ouverture et fidélité, par Denis Guenoun, universitaire et écrivain 12

L'une et l'autre conversion, par Olivier Abel, professeur de philosophie à l'IPT 13

Se convertir à la fraternité, par Sœur Évangéline, diaconesse de Reuilly 15

Jésus est-il venu pour convertir les foules ? par Agnès Adeline-Schaeffer, pasteure 16

L'Oratoire au gré de la Covid-19 (vague 3)

Des occasions de réaffirmer notre ouverture 18

Une participation record à nos Assemblées Générales 2021 20

Un temps de méditation et de consolation avant la levée des restrictions 22

Un mois de juin festif 24

L'agenda et les activités du deuxième semestre 2021 26

Le Carnet 33

Les Contacts 35

Pratiquons le don joyeux !

La Feuille Rose est le bulletin trimestriel de l'EPUDF - APEROL
Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre.

Directrice de la publication : Aurore Saglio Thebault en collaboration avec les pasteures de
l'Oratoire - Secrétariat de rédaction : Isabelle Appia - Impression : Imprimerie de l'Isly - Paris



Notre bulletin 824 « De la lettre à l'esprit » répondait à l'appel lancé par notre Synode National suite à l'assassinat de Samuel Paty. Dans sa déclaration, le Synode indiquait alors **« ce qui alimente le fanatisme, c'est la simplification, la généralisation et l'inculture. L'Église protestante a un rôle à jouer dans la construction d'une société immunisée contre ce poison »**.

Nous avons aussi rappelé, dans une lettre hebdomadaire de mai, le **6^{ème} anniversaire de la position du Synode de Sète** qui a, officiellement, « ouvert la possibilité, pour celles et ceux qui y voient une juste façon de témoigner de l'Évangile, de pratiquer une bénédiction liturgique des couples mariés de même sexe qui veulent placer leur alliance devant Dieu ». A l'observation des réactions, il nous a semblé important de publier, dans ce numéro, **la déclaration commune de 400 dirigeants religieux et laïcs du monde entier et de toutes convictions demandant l'interdiction des thérapies dites de conversion**.

Ce sujet est brûlant d'actualité : pas un jour sans qu'un État, dans le monde, ne doive légiférer. A y regarder de plus près, **ces pratiques ne touchent pas que les orientations sexuelles au sein des communautés LGBT+.** Plus largement, elles concernent toutes celles et tous ceux qui traversent des doutes et des moments de grande fragilité dans leur vie personnelle. **Au nom de la religion et sous couvert d'aide, voire de salut, un phénomène d'emprise se met alors en place.**

Dans leur appel, les dignitaires pointent du doigt **l'enseignement religieux** « au nom » ou « sous prétexte » duquel tant de « douleurs », « offenses profondes », « violences », « aliénations », ... ont été commises. Deux écueils en effet sont potentiellement ravageurs : celui du **littéralisme** contre lequel nous luttons depuis plus de 140 ans en nous affirmant paroisse libérale ; celui du **cléricalisme** (religieux et laïc au sein même de nos églises) que nous, protestants, tous courants confondus, devons par essence réfréner.

Comme l'écrivait le philosophe Alain dans Vigiles de l'esprit : « tout homme persécute s'il ne peut convertir. A quoi remédie la culture qui rend la diversité adorable ». Aussi, permettons-nous, pour que la diversité soit aussi « adorée », de consacrer ce numéro au questionnement du fameux « convertissez-vous ! » des écritures et de ce que signifie « conversion ». Ce terme qui fait partie du recueil « Des Mots qu'on n'aime pas » * parce que l'utilisation qui en est faite l'abîme, le défigure et, qu'en son nom, nous pouvons parfois commettre le pire.

Aurore Saglio Thebault, Président

**Évangile & Liberté, sous la direction de Laurent Gagnebin, préface André Gounelle, Edition Van Dieren*

La question de la conversion forcée

par John Locke, *Lettre sur la tolérance*, 1689



J'avoue qu'il me paraît fort étrange (et je ne crois pas être le seul de mon avis), qu'un homme qui souhaite avec ardeur le salut de son semblable, le fasse expirer au milieu des tourments, lors même qu'il n'est pas converti. Mais il n'y a personne, je m'assure, qui puisse croire qu'une telle conduite parte d'un fond de charité, d'amour ou de bienveillance. Si quelqu'un soutient qu'on doit contraindre les hommes, par le fer et par le feu, à recevoir de certains dogmes, et à se conformer à tel ou tel culte extérieur, sans aucun égard à leur manière de vivre ; si, pour convertir ceux qu'il suppose errants dans la foi, il les réduit à professer de bouche ce qu'ils ne croient pas, et qu'il leur permette la pratique des choses mêmes que l'Évangile défend ; on ne saurait douter qu'il n'ait envie de voir une assemblée nombreuse unie dans la même profession que lui. Mais que son but principal soit de composer par là une Église vraiment chrétienne, c'est ce qui est tout à fait incroyable. On ne saurait donc s'étonner si ceux qui ne travaillent pas de bonne foi à l'avancement de la vraie religion et de l'Église de Jésus-Christ emploient des armes contraires à l'usage de la milice chrétienne. Si, à l'exemple du capitaine de notre salut, ils souhaitaient avec ardeur de sauver les hommes, ils marcheraient sur ses traces, et ils imiteraient la conduite de ce prince de paix qui, lorsqu'il envoya ses soldats pour subjuguier les nations et les faire entrer dans son Église, ne les arma ni d'épées ni d'aucun instrument de contrainte, mais leur donna pour tout appareil l'Évangile de paix, et la sainteté exemplaire de leurs mœurs. C'était là sa méthode. Quoique, à vrai dire, si les infidèles devaient être convertis par la force, si les aveugles ou les obstinés devaient être amenés à la vérité par des armées de soldats, il lui était beaucoup plus facile d'en venir à bout avec des légions célestes, qu'aucun fils de l'Église, quelque puissant qu'il soit, avec tous ses dragons.

La tolérance, en faveur de ceux qui diffèrent des autres en matière de religion, est si conforme à l'Évangile de Jésus-Christ, et au sens commun de tous les hommes, qu'on peut regarder comme une chose monstrueuse, qu'il y ait des gens assez aveugles, pour n'en voir pas la nécessité et l'avantage, au milieu de tant de lumière qui les environne.

Je ne m'arrêterai pas ici à accuser l'orgueil et l'ambition des uns, la passion et le zèle peu charitable des autres. Ce sont des vices dont il est presque impossible qu'on soit jamais délivré à tous égards ; mais ils sont d'une telle nature, qu'il n'y a personne qui en veuille soutenir le reproche, sans les pallier de quelque couleur spécieuse, et qui ne prétende mériter ces éloges, lors même qu'il est entraîné par la violence de ses passions déréglées. Quoi qu'il en soit, afin que les uns ne couvrent pas leur esprit de persécution et leur cruauté anti-chrétienne, des belles apparences de l'intérêt public, et de l'observation des lois ; et afin que les autres, sous prétexte de religion, ne cherchent pas l'impunité de leur libertinage et de leur licence effrénée, en un mot, afin qu'aucun ne se trompe soi-même ou n'abuse les autres, sous prétexte de fidélité envers le prince ou de soumission à ses ordres, et de scrupule de conscience ou de sincérité dans le culte divin ; je crois qu'il est d'une nécessité absolue de distinguer ici, avec toute l'exactitude possible, ce qui regarde le gouvernement civil, de ce qui appartient à la religion, et de marquer les justes bornes qui séparent les droits de l'un et ceux de l'autre. Sans cela, il n'y aura jamais de fin aux disputes qui s'élèveront entre ceux qui s'intéressent, ou qui prétendent s'intéresser, d'un côté au salut des âmes, et de l'autre au bien de l'État.



Le prix à payer d'une dragonnade normande en 1685 - DR

La conversion dans le vocabulaire biblique



par Antoine Nous, Théologien protestant, fondateur du site Campus protestant, conseiller théologique de l'hebdomadaire Réforme

Dans le langage courant, le mot conversion veut dire deux choses. Il signifie changer de religion, voire de confession, ou changer de conduite. La conversion dans la Bible relève de la seconde signification.

En hébreu, le mot qui évoque la conversion est *teshouva*, le mot vient du verbe *shouv* qui veut dire revenir. La conversion ne consiste pas dans l'adhésion à une vérité nouvelle, mais dans le retour à Dieu, la redécouverte d'une vérité qui était première dans la personne.

Pour illustrer cette idée, un commentaire rabbinique raconte que le fœtus, dans le ventre de sa mère, connaît toute la Torah : il sait qui il est et pourquoi il vit. Le commentaire est assez drôle, car il explique qu'au moment de la naissance, un ange arrive et lui donne un petit coup sur la lèvre, et l'enfant oublie tout ce qu'il savait. Il pousse alors un cri de terreur, car il se découvre orphelin : il a oublié la Torah ! Depuis cet épisode, l'enfant garde la trace du coup qu'il a reçu : il a la lèvre supérieure fendue. Cette coupure témoigne de la nostalgie de ce temps où la personne était en communion parfaite avec son créateur.

Lorsque plus tard l'adolescent, l'adulte qu'il est devenu, fait *teshouva*, c'est-à-dire qu'il se tourne vers Dieu, il ne fait que retrouver ce qui était en lui au commencement. Lorsqu'il apprend la Torah, il la redécouvre, il retrouve la vérité profonde de son être. L'individu qui se convertit n'adhère pas à une doctrine qui lui est étrangère, il retrouve une vérité qui était enfouie en lui dès le commencement... et le mouvement de *teshouva* n'est jamais achevé puisqu'on n'a jamais fini de revenir à son être le plus profond.

Dans le Nouveau Testament, le mot conversion (*metanoïa*) signifie le changement (*meta*) de notre intelligence (*noûs*). Le mot employé pour dire l'intelligence (*noûs*) est beaucoup plus que la faculté de comprendre, il signifie la mentalité, le siège de la volonté et de la réflexion, le lieu de la pensée et du sentiment. Dans l'épître aux Romains, Paul commence la partie pratique de sa lettre par le verset qui dit : « Ne vous conformez pas à

*ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait » (Rm 12.2). **La conversion est la transfiguration de notre intelligence pour voir et comprendre le monde comme Dieu le voit et le comprend.***

La conversion est comme une pièce à deux faces. D'un côté elle évoque le temps de l'illumination qui vient de la découverte lumineuse que Dieu est et que notre vie n'est pas un îlot de hasard dans un océan de nécessité. Un jour nous réalisons que le sens de notre vie est en Dieu et que nous pouvons avancer à sa suite sans crainte parce que le premier mot qu'il écrit à notre sujet est une parole d'amour et de pardon. L'autre face de la pièce peut être considérée comme le long travail qui consiste à placer notre cœur, notre pensée et nos forces sous le regard de l'Évangile et au service de sa justice.

L'intime conversion



par la pasteure **Béatrice Cléro-Mazire**

La tradition chrétienne est remplie de récits de conversion, parfois foudroyante, comme celle de Paul sur le chemin de Damas, parfois développée dans la durée comme celle dont Augustin d'Hippone en fait l'analyse dans ses *Confessions*.

Par bien des côtés, les Évangiles sont les recueils les plus connus de récits de conversion, avec, par exemple, Bartimée, qui se met à suivre Jésus sur le chemin, ou encore les disciples, qui laissent tomber leur filet pour se mettre à la suite de Jésus. Mais que se passe-t-il dans une conversion ?

Le livre de Jacques de Voragine, intitulé : *La légende Dorée*, explique comment des hommes et des femmes deviennent saints selon la foi chrétienne. Très souvent, la mise en récit des conversions de ces personnages, bibliques ou non, se fait selon le schéma dans lequel il y a un avant et un après l'événement fondateur d'une vie nouvelle. **La conversion serait donc, au regard de ces récits, un passage d'un état initial, bouleversé par un événement qui renverse radicalement le système d'existence d'une personne et l'oblige à adopter un autre système d'existence. La conversion est alors un passage d'un système de repères à un autre.**

Mais le passage ne transforme pas la totalité de l'existence de celui qui est converti. Il doit accepter de perdre certaines choses de la vie qu'il a menée auparavant et accepter des nouveautés qu'il n'aurait jamais imaginé faire ou vivre, avant que la conversion n'ait lieu. Comme dans la traduction d'une langue dans un autre, ce changement de système n'est pas simplement la résonance du même vécu dans une autre tonalité ; il est bien plutôt une transformation globale qui conserve l'essentiel pour le développer selon un nouveau code, de nouvelles références.

Il y a donc de l'ancien et du nouveau dans la conversion, mais l'ancien est révélé par le nouveau comme s'il n'avait jamais été vu ou su de cette manière-là avant la conversion.

Que les témoins de la foi chrétienne aient eu envie de raconter ce passage entre une existence passée et une existence nouvelle à la Lumière de la foi est évident. Mais ce qui l'est moins et devient plus

contestable, c'est que ces récits très singuliers, souvent édulcorés ou amplifiés pour des raisons apologétiques, aient pu devenir le modèle d'une mission parfois agressive de l'Église.

En effet, comment une conversion, si propre à toucher l'intime et le singulier chez chacun pourrait-elle venir d'une institution ecclésiale ?

Dans les Évangiles il est écrit : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples et baptisez-les au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit » (Mt 28, 19). Ces propos très trinitaires, énoncés dans notre liturgie de baptême, et qu'on prête à Jésus, ressemblent bien à une exhortation missionnaire des premières Églises, qui pensèrent sans doute très tôt que ce qui avait été bon pour les premiers témoins du Christ le serait forcément pour tous, même si eux-mêmes ne le savaient pas encore. C'est ainsi que, de conversion vécue librement par ceux qui rencontrèrent Jésus de Nazareth et choisirent de voir en lui un fils de Dieu, on fit de Jésus un chef de mission envoyant ses troupes à l'assaut des nations païennes. Il s'ensuivit les pires exactions, de l'inquisition aux « maisons de conversion » où l'on enfermait les enfants protestants que les soldats du roi avaient enlevés à leurs parents au nom de la « seule vraie foi » alors admise ; toutes furent faites au nom du Christ et ne tenaient absolument plus compte d'une autre parole très souvent rapportée dans les Évangiles, et attribuée à Jésus : « **Ta foi t'a sauvé(e)** ». Ce qui signifie que la foi est, non pas forcée chez l'autre, mais reconnue en l'autre comme force de vie (quand le jeune homme riche ne vend pas tout pour suivre Jésus, il s'en va et on ne le rattrape pas pour le soumettre à l'autorité du Christ).

La mission, contrairement à la conversion, est un acte politique, qui vise à faire des adeptes, là où la conversion fait, malgré l'Église, des fidèles. C'est une différence très importante dont on ne fait pas assez de cas dans la comparaison des dénominations chrétiennes. **Une Église missionnaire n'a rien à voir avec une Église que je qualifierais de libérale.** Car le libéralisme implique de ne pas chercher à faire de nouveaux adeptes, mais à laisser chacun trouver sa demeure. Ce qui n'empêche en rien d'annoncer l'Évangile, mais sans obligation de résultat, ce qui change beaucoup le projet.

Si la conversion est un bouleversement majeur dans une vie, elle s'accompagne presque toujours de la conviction d'avoir trouvé sa demeure

d'être enfin « à la maison », dans le système de repères qui parle à l'essentiel de sa propre vie. Nombre de personnes qui rejoignent notre Église témoignent souvent, en entretien pastoral, de cette sensation d'être enfin arrivées à bon port, alors qu'elles ignoraient l'existence d'une telle Église, d'une telle prédication, encore quelques mois avant.

C'est pourquoi il est essentiel de comprendre nos communautés comme des havres de paix où la conversion des uns et des autres n'est jamais un enjeu de pouvoir pour l'institution. Trop d'institutions religieuses profitent de ce temps de bouleversement qu'est une conversion pour faire main basse sur la conscience de celui qui s'approche de l'Église. Car, si la conversion s'apparente à une longue attente enfin honorée par un événement bouleversant, elle reste l'affaire de chacun avec son propre système d'existence qui touche à la pensée et au corps ; c'est pourquoi la contrainte, dans ces conditions, représente une violence considérable.

Alors, que se passe-t-il dans une conversion ? Une rencontre qui bouleverse, sans doute, mais, comme dans une rencontre amoureuse, cette intimité-là ne regarde que ceux qui la vivent ...



DE PAR LE ROY

NICOLAS DE LAMOIGNON CHEVALIER,
*Comte de Lannay - comteson, Seigneur de Bris, Vaugrigneuse
(Chavagne, Lamoise - chandener, Benze et autres lieux,
Conseiller d'Etat, Intendant de Justice, Police & Finances
en la Province de Languedoc.*

SUR ce qui nous a esté representé que plusieurs personnes, tant Anciens Catholiques que Nouveaux Convertis, negligent d'envoyer leurs Enfans aux Instructions & Catechismes qui sont laits par les Missionnaires qu'il a plû au Roy de leur envoyer, & de les faire Instruire dans les Ecoles par les Maitres & Maitresses qui sont Preposez à cét effet ; A quoy étant necessaire de pourvoir.

NOUS ORDONNONS que les Peres & Meres, tant Anciens Catholiques que Nouveaux Convertis, seront tenus d'envoyer leurs Enfans auxdites Instructions, Catechismes, Maitres & Maitresses d'Ecoles, à peine de six livres d'amande pour la premiere fois, cinquante livres pour la seconde, & de punition exemplaire en cas qu'ils continuent de contrevvenir. Enjoignons aux Juges & Consuls des Lieux de tenir la main à l'execution de la presente Ordonnance, à peine d'en répondre en leur propre & privé nom ; de sommer ceux qui manqueront à y satisfaire, d'en dresser Procès verbal, & de Nous l'envoyer huitaine après, Ce qui sera executé nonobstant oppositions ou appellations quelconques. FAIT à Montpellier le 9. Janvier 1686. Signé DE LAMOIGNON. Et plus bas, Par Monseigneur LESELLIER. Collationné.

Ouverture et fidélité



par Denis Guenoun,
auteur du livre : *Matthieu* (Labor et Fides. 2021)

Dans la famille juive, athée, communiste où j'ai grandi, les convertis avaient mauvaise presse. Certaines tantes, adoptant le catholicisme en vue de mariages, semblaient avoir choisi le camp du pouvoir et de la richesse. Et, après l'horreur nazie, leur conduite paraissait se désolidariser des persécutés et des martyrs.

Plus tard, mon attention a été attirée par un problème de traduction. Dans l'évangile de Matthieu par exemple, l'exhortation de Jean-Baptiste, reprise par Jésus, avait été parfois rendue par : « Convertissez-vous !¹ ». Or des traducteurs faisaient remarquer que le mot grec s'exprimait mieux par « changez radicalement » ou, même, simplement, « changez !² ».

J'en suis venu ainsi à entrevoir que la conversion, à son niveau d'authentique profondeur, ne désignait pas l'abandon d'une religion pour une autre. Je ne cesse de méditer la formule de Dietrich Bonhoeffer : « Jésus n'appelle pas à une religion nouvelle, mais à la vie³ ». De quoi s'agit-il alors ? Disons : d'un retournement de dispositions intimes d'une personne qui se voit changer, en s'ouvrant à du nouveau. Non par adhésion à une institution, mais dans une mue vitale. J'ai pu ainsi entendre l'appel qui résonne dans des paroles du Christ comme ne demandant aucun reniement, aucune rupture de fidélité : il me pousse au contraire à comprendre et faire résonner autrement, dans un authentique respect, ce que m'avaient transmis mes parents, athées, communistes et juifs, pour mieux assumer, à ma manière, leur legs et la vérité de leur amour.

¹ Mt, 3.1 ; 4.17 (TOB).

² Nouvelle Bible Segond et Bible Bayard.

³ *Résistance et soumission*, Labor et Fides 2006, p. 434.

L'une et l'autre conversion

par Olivier Abel, professeur de philosophie
à l'IPT-Montpellier



Nos vies oscillent avec plus ou moins d'intensité, de fréquence, d'amplitude, entre deux limites invisibles, au bord desquelles nos chemins sont comme irrésistiblement retournés.

L'une de ces grandes conversions nous détourne du monde où nous nous affairions et nous divertissions, comme occupés et submergés de choses sérieuses et inessentiels. De Socrate à Marc-Aurèle, en passant par Epicure, Lucrèce, Sénèque, et tant d'autres, on n'en finirait pas d'examiner les variations de ce geste de la philosophie première. C'est celui de la conversion à soi, du soin de soi, non pas du tout comme égoïsme, mais comme souci de ce soi intérieur que l'on a longtemps appelé le souci de l'âme. **La question par excellence est ici celle du connais-toi toi-même : qui suis-je ?** Cette conversion exige un dépouillement à l'égard du souci de toutes ces choses extérieures, qui semblent soudain superflues, pour nous contenter de ce très peu, de ce très simple, de cet essentiel qu'est l'âme. **La philosophie ici n'est pas une théorie mais un exercice spirituel, ce que les anciens appelaient l'épistrophè, qui est aussi une *anamnèsis*, une réminiscence, un retour à la source,** à ce plaisir divin pris à soi-même dans le contentement contemplatif — ou à cette pure angoisse où je me dévoile devant Dieu, ou devant la mort.

Mais il y a une limite à la simplicité du souci de soi, qui peut devenir une étroitesse étouffante, et ce qui nous en délivre n'est plus la question qui suis-je ?, ni même peut-être l'interrogation qui dites-vous que je suis ?, mais l'appel à une *métanoia*, à un radical renouveau, à un véritable réenfantement. Ce sont les paroles de Jésus à la fin du Sermon sur la Montagne. Le souci de soi est ici comme inversé dans un total insouci de soi. Il est retourné vers le monde, vers les autres, vers le soin et le souci d'un monde admirablement et terriblement plus réel, et que Jésus appelle le Royaume, et qui est là. C'est aussi le geste de la Réforme, celui du jeune Calvin répondant à l'évêque de Genève, sous les applaudissements de Luther, que oui, certes, il faut se soucier de son âme mais que la seule façon de le faire est de confier ce souci à Dieu. Il faut se

vider de tout souci de soi. **L'insouci total de son propre salut, l'insouci de soi, voilà la grâce !** Et l'existence entière est un rendre grâce dans le dévouement à autre que soi. Mais bien sûr il y a aussi une limite à l'insouci de soi, à la dispersion de soi dans le monde aimé de Dieu. Le protestantisme de Wesley, mais peut-être aussi de Rousseau, n'a-t-il pas appelé à une conversion vers la piété intérieure et le souci du salut de l'âme ?

Cette immense oscillation traverse comme un grand balancement toute notre civilisation, comme chacune de nos existences, de nos embardées, de nos bouleversements, et de nos retours. On pourrait montrer chez Augustin ou chez Pascal la tension qui tresse ensemble les deux mouvements. Kierkegaard oscille entre l'angoisse d'être soi-même et l'angoisse de ne pas être soi-même. André Gide, presque au début justement de son *Journal*, écrit : « Songer à son salut : égoïsme ». Jan Patocka, le grand philosophe tchèque, marque l'alternance entre ces deux mouvements de la vie que sont la confrontation et le dévouement. Et Pierre Hadot voyait dans le néoplatonisme de Plotin un rythme du *Logos* du monde entre la vie, comme mouvement vers l'extérieur et l'altérité, et l'intelligence comme retour à l'intérieur et l'identité. Cherchant à lire ensemble Plotin et le Christianisme, il écrivait : « La même polarité entre *métanoia* et *épistrophè* se retrouve dans les conceptions de l'histoire du salut comme révélant, dans le temps humain, le procès trinitaire : l'incarnation historique de Jésus correspond à un mouvement de sortie, d'extase, d'anéantissement de la divinité, et le retour de Jésus au sein du Père avec toute l'humanité dans l'Esprit saint correspond à un mouvement de retour à soi et d'autoglorification de la Divinité anéantie »¹.

On pourrait aussi bien dire que l'existence oscille dans l'intervalle entre ces deux désirs.² L'un qui nous tourne vers le monde, dans le désir d'augmenter notre capacité à le comprendre, à le sentir, à le transformer, à y faire jouer de manière optimale notre agir. L'autre dans lequel nous ne voulons plus que diminuer, et qui nous ramène aux moindres choses qui peuvent nous contenter, dans un jeu minimal.

Dieu est peut-être, mais des deux côtés, le nom que nous donnons à cette limite, à ce point de conversion, d'inversion, de retournement, **de nos existences.**

¹ Pierre Hadot, *La philosophie comme éducation des adultes*, Paris, Vrin, 2019, p.48.

² Olivier Abel, « L'intervalle », *Etudes Théologiques et Religieuses*, 1992/4, p.557-559.



Se convertir à la fraternité

par Sœur Évangéline

*« Tout n'est pas gagné d'avance dès l'instant où nous mêlons nos vies, Fût-ce pour l'amour du Christ, car notre adversaire le diable rôde ».*¹

Dans la Règle de Reuilly, le chapitre « Communauté » est un chapitre particulièrement réaliste qui nous met d'emblée en garde contre l'illusion.

Aimer avec sincérité, pardonner, ne pas juger, faire la vérité, construire l'amour : une communauté est un chantier permanent.

Mais au fait, pourquoi s'acharner à « faire communauté ? »

- Parce que celles et ceux qui ont réussi ce pari donnent envie de le reproduire ?
- Parce que les humains que nous sommes sont faits pour la relation ?
- Parce que nos diversités en tous genres ont vocation à s'enrichir les unes les autres et à nous enrichir les uns les autres ?

« Faire d'une étrangère sa propre sœur est une sorte de conversion, toujours un miracle, un bonheur sans fin ». C'est la phrase centrale du chapitre « Communauté ».

Il faut donc **se convertir à la fraternité** et d'abord, prendre acte, sans en avoir peur, de cette « étrangeté native » dont parle Catherine Chalié² pour la faire évoluer vers « une fraternité pour rien ».³

« Voici, il est bon, il est doux pour des frères, pour des sœurs de vivre ensemble et d'être unis », chante le psaume 133.

La fraternité est un don ; elle est aussi une tâche. « Qu'as-tu fait de ta sœur, de ton frère ? », ne cesse de nous demander Dieu, à la tombée du jour. Il est urgent de se convertir à la fraternité. Mais soyons patients sur ce chemin de conversion. La louange et l'intercession nous y aideront avec la persévérance.

¹ *Soyez le ciel pour vos contemporains*, Ed. Olivetan,

² et ³ Catherine Chalié, *La Fraternité, un espoir en clair-obscur*, Buchet. Chastel, 2003

Jésus est-il venu pour convertir les foules ?

par Agnès Adeline-Schaeffer, pasteure



Les Évangiles commencent par ces mots : « Les temps sont accomplis, le règne de Dieu s'est approché, convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle ». (Mc 1, 15). Pourtant, **Jésus n'a pas converti les foules en masse, parce que ce n'est pas pour cela qu'il est venu.** Il est venu pour témoigner de sa foi au Dieu d'Israël et partager son interprétation des Écritures. Il est venu donner un message qu'il a assumé de la part de Dieu, jusqu'au moment ultime de sa vie, pour ne pas renier la profondeur de ce message. Il a toujours été saisi par l'urgence d'une parole qui puisse rejoindre les préoccupations des hommes et des femmes de son temps. Il a été ému jusqu'aux entrailles par les personnes souffrantes qu'il a rencontrées. Ce qui reste de son enseignement est contenu dans les Évangiles, mis par écrit par quelques disciples. Cela aurait pu rester lettre morte, mais il se trouve que ces écrits continuent de susciter un élan vital pour des millions de personnes à travers le monde, encore aujourd'hui. Sans doute parce que **la conversion dont il est question dans les Évangiles, comme dans toute la Bible d'ailleurs, relève plus d'un changement de réflexion, d'un élargissement de point de vue, d'un changement de mentalité et d'une prise de conscience de la présence de Dieu aux côtés des hommes, plus que d'un changement de religion ou de confession.** Et c'est certainement là que réside la force de l'enseignement du Christ : son témoignage d'un Dieu qui a partie liée avec l'humanité. **C'est un Dieu avec les hommes et non pas contre eux. Cette compréhension de Dieu ne relève pas forcément d'une conversion immédiate, mais bien d'une réflexion approfondie reliant foi, connaissance et expérience, qui peut prendre toute une vie.** Lorsqu'on regarde de près les récits évangéliques, les guérisons et les miracles ne forcent pas l'adhésion enthousiaste des foules. Si jamais c'est le cas, ce n'est pas pour très longtemps, car les foules sont mouvantes et versatiles. Si jamais elles insistent trop auprès de lui, Jésus finit toujours par s'échapper pour se mettre à l'écart, prendre du recul en se replaçant devant Dieu. Il montre l'exemple d'un homme qui ne fait rien pour lui-même mais pour rendre compte de la présence d'un autre. **Les gardiens**

de la Loi de Moïse ont observé avec suspicion cet homme qui les bouscule par son Évangile contestataire. Scandalisés par le comportement fort peu religieux de Jésus, ils l'ont poussé dans ses retranchements par bon nombre de controverses. Beaucoup ne souhaitant pas le rejoindre, certains se ligueront pour le faire mourir. Les partisans de différents messianismes de cette époque ont eu d'excellentes raisons de ne pas suivre Jésus, parce qu'ils ne se reconnaissaient pas dans son discours. Au fond, il n'est resté qu'une poignée de disciples, qui ne comprennent pas toujours tout ce que Jésus leur enseigne et qui l'abandonnent à la fin de sa vie. Il y a un récit qui vient dérouter le lecteur quant à la notion de conversion.

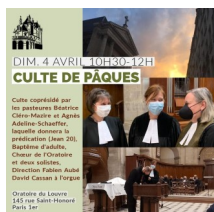
C'est le récit de la rencontre de Jésus avec la **femme cananéenne** (Mt 15, 25-28). Cette histoire montre Jésus presque sous un mauvais jour, puisqu'il refuse d'écouter et d'exaucer une femme venue lui demander du secours pour sa fille, sous prétexte qu'elle est une étrangère à Israël. Jésus déclare qu'il n'est venu que pour les brebis de la maison d'Israël. Il la traite comme un chien, suprême injure. Mais la femme ne se



*Le Christ et la Cananéenne
Louvre Collections. DR*

démonte pas et insiste avec patience en affirmant qu'elle est prête à accepter, comme le chien, les miettes qui tombent de la table du maître. Finalement Jésus accèdera à sa demande et guérira sa fille. **Beaucoup y voient ici le chemin d'une conversion de Jésus, dans le sens d'une prise de conscience d'un élargissement de son ministère ayant une dimension plus universelle qu'il ne l'avait envisagé.** Tout cela est perceptible par la réflexion, l'approfondissement, la prise de conscience. **Jésus n'est pas un convertisseur automatique. Il est d'abord une personne relationnelle, qui lutte tout le temps contre ce qui déshumanise l'être humain.** Dans son ministère, il y a eu des situations comme la rencontre avec cette femme, où il a pris conscience de certains de ses manquements. C'est l'expression même de l'humanité qu'en lui, Dieu assume. C'est bien ce messie-là qui parle au cœur de génération en génération.

En ce premier semestre 2021, la **maison presbytérale a dû encore rester fermée au public**. Nous avons pu en revanche utiliser pleinement les capacités de notre temple et de son nouveau système de retransmission vidéo en direct pour les plus fragiles et éloignés d'entre nous. Nous avons ouvert en grand les portes dans tous les sens du terme. **Paradoxalement, ce premier semestre 2021, au gré de la Covid-19, nous a permis de ne pas nous renfermer, nous replier mais de réaffirmer notre ouverture.**



Pasteure Dominique Hernandez



Pasteur Vincens Hubac



Pasteur Pierre-Olivier Léchet

Ouverture aux pasteurs du réseau libéral soutenant la revue *Évangile et Liberté* dont le **Foyer de l'Âme** avec lequel nous avons célébré la **Semaine Sainte**. Également à l'**œcuménisme** via les échanges avec l'**Église Saint-Eustache**, la célébration de la **Semaine d'unité des chrétiens**, et de la **Journée mondiale de prière des femmes**.

Suite notamment aux terribles attentats qui ont encore frappé notre pays en fin d'année dernière intensification des échanges avec d'autres lieux de cultes prônant également une théologie libérale : la **mosquée Fatima** et la **synagogue Copernic**.



Pasteur Gilles Castelnaud



Pasteur Philippe Kabongo



Rabbin Jonas Jacquelin



Père Antoine Guggenheim



Imam Faker Korchane

S'ouvrir, c'est aussi être accessible, se mettre dans une **perspective permanente d'accueil et d'écoute**.

C'est le sens de la **présence des conseillers presbytéraux**, qui saluent et prennent le temps de partager avec chacun en début de culte ou de la **volonté de maintenir la tenue de notre Assemblée Générale** en

DES OCCASIONS DE RÉAFFIRMER NOTRE OUVERTURE

présentiel (cf page 20). C'est la raison aussi de **centaines de « petits mots » échangés** avec les plus éloignés et fragiles d'entre nous restés « en distanciel ». Également, de la mise en place du « **PastoLib** » pour permettre à qui le souhaite de rencontrer en toute discrétion nos pasteurs à domicile, à la maison presbytérale ou en vidéo. C'est aussi de l'écoute de nos paroissiens que sont nés **deux nouveaux cycles d'activités** ce semestre :

- un cycle de **théologie culinaire** : parce que le repas est signe de partage, de paix et d'accueil, et que nous en avons été collectivement privés, une émission de théologie culinaire pour nous relier ensemble par le goût et l'odorat, deux sens attaqués par la Covid-19,



L'agneau pascal de J.C.

Livres et spiritualité

La foi contre la barbarie
Vendredi 12 mars à 12h30



Émission Rainger en lien avec la lecture *Barbarie Une Histoire pour nous éveiller* de Marc 'Sébastien' Pauline qui nous présente *Maïeutique Incarnée de Françoise de la Fertière* et *Le langage d'Évangile* de Françoise de la Fertière en lien avec la lecture de *La foi contre la barbarie* de V. Blanc.

au temple de l'Oratoire du Louvre
en partenariat avec le service de la pastorale
et en direct sur <https://www.youtube.com/watch?v=...>



LIVRES ET SPIRITUALITÉ

LA FOI CONTRE LA BARBARIE

LUTHER ET MAHOMET

par Pierre-Olivier Léchot

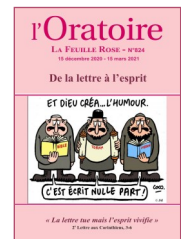
Dimanche 13 juin à 12h

Présentation du livre à l'Oratoire du Louvre

146 rue Saint-Honoré, Paris 1er

- un cycle **Livres et Spiritualité** : un livre, son auteur, un pasteur et une rencontre parce que notre stand librairie a dû rester fermé et qu'après plusieurs mois de confinement, nous avons envie de collectivement découvrir de nouveaux ouvrages.

S'ouvrir c'est aussi savoir répondre aux sollicitations des médias (écrits, radio, télévisés), **communiquer sur les réseaux sociaux** ou via **nos lettres de nouvelles hebdomadaires** ou nos bulletins « **Feuille Rose** » pour **rappeler ce que nous combattons depuis plus de 140 ans** : **l'obscurantisme religieux, le fondamentalisme et le sectarisme.**



C'est également **accueillir sans distinction et célébrer l'amour avec les associations qui ont à cœur de résister aux discriminations de genre** en organisant, dans notre temple, **le culte qui précède traditionnellement la marche des fiertés.**

Une participation record à nos A.G.



Le 11 avril ont pu se tenir en présentiel les Assemblées de l'Association Culturelle et celle de l'Entraide. Malgré le durcissement des restrictions sanitaires de dernière minute, **la participation a été record**, preuve s'il en fallait, du dynamisme de notre Église et de son attachement à son fonctionnement démocratique. Un chaleureux merci aux non-membres de nos associations d'être restés à la suite du culte et à leurs membres,

présents ou représentés, pour leur participation.

La paix dont parle le ressuscité ? Est-ce la paix de la tranquillité ou celle de la justice ? tel était le thème de la prédication choisi cette année en culte d'introduction : « on peut être en paix dans la facilité en acceptant des situations inacceptables, en faisant des compromis jusqu'à la compromission, ou en évitant tout engagement pour ne pas risquer de se salir les mains et être, quoiqu'il arrive, exempté de toute responsabilité. La paix n'est donc pas l'absence de conflit.....Si l'on entend la paix comme le temps opposé à la guerre, où il y aurait inévitablement des gagnants et des perdants, alors, la paix du Christ, c'est autre chose Jésus ressuscité fait passer ses disciples de la crainte à la joie et du trouble à la paix afin qu'à leur tour ils passent de la sécurité des portes fermées de leur maison à l'audace de la proclamation de la bonne nouvelle du salut. Il leur dit donc de nouveau : « La paix soit avec vous ! ». **Voilà notre programme en ce jour où nous sommes réunis pour construire l'incarnation de la paix de Dieu, en Église, en décidant ensemble du choix de la voie à suivre pour annoncer cette paix au monde, cette paix qui n'est pas une paix de tranquillité où l'on se laverait les mains, à la manière d'un Ponce Pilate, sans prendre nos responsabilités, alors que nous sommes bel et bien une Église dans le monde, et non pas hors du monde.... ».**

La pandémie, les incertitudes qu'elle génère, les règlementations toujours plus nombreuses et exigeantes, ont été l'occasion de **nous interroger cette année sur ce qu'il nous revient de faire, collectivement, pour que l'Oratoire continue à rayonner pleinement au service de tous et porter cette parole libérale, faite d'humanité et de paix.**

Étayées par un dossier de convocation particulièrement complet envoyé avec la convocation et un film retraçant en images l'année écoulée préparé par Béatrice Cléro-Mazire et notre sacristain bénévole Gérard Deulin,

c'est tout à la fois studieux et joyeux que nous avons pu examiner les nombreuses résolutions proposées au vote. Elles ont toutes été approuvées à l'unanimité.

Trois nouveaux conseillers ont par ailleurs été élus au Conseil presbytéral de l'APEROL et également trois au Conseil de l'Entraide*. Bienvenue à eux et, encore une fois, toute notre reconnaissance va aux trois conseillères presbytérales sortantes (Bénédictine Boissonnas, Christine Demesse et Juliette Lauvergeat) qui étaient restées pour cette année de transition et à la conseillère de l'entraide (Geneviève Rive) partie en province : comme rappelé lors de la prédication précédant notre Assemblée 2020, nous ne sommes qu'une longue chaîne de moissonneurs nous passant le témoin dans le champ du Seigneur.

**Henri de la Rosière, Alain-Pierre Raynaud et Denis Sandoz rejoignent le Conseil de l'APEROL, et Claire Lebouc, Claire de Casabianca et Quentin Bourgeat, le Conseil de l'Entraide.*

La Fondation de l'Oratoire du Louvre mise à l'honneur

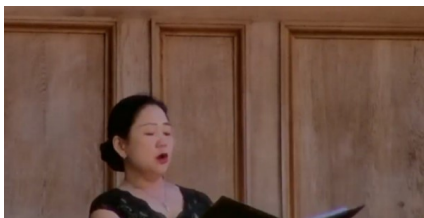
*Depuis 2006, nous disposons d'une Fondation abritée au sein de la Fondation du Protestantisme (dont l'Oratoire est membre fondateur). Cette entité, propre à l'Oratoire du Louvre, peut doter notre paroisse d'un moyen financier d'action en tout domaine de sa responsabilité qui ne soit pas strictement culturel ou diaconal, dans le respect de la réglementation des associations culturelles (loi de 1905). Reconnue d'utilité publique, elle bénéficie de nombreux avantages fiscaux, et nous ouvre en effet la possibilité de **mettre en valeur notre patrimoine** et plus précisément :*

- **notre temple, classé Monument Historique**, (ancienne chapelle royale affectée par l'empereur Napoléon à notre église depuis 1811 et propriété de la Ville de Paris), son orgue, ses vitraux, son mobilier, ses peintures murales, ...*
- **notre histoire** dans l'Histoire de France, de Paris (cinq siècles d'histoire au cœur de Paris, cérémonies royales, sauvetage des enfants juifs pendant la seconde guerre mondiale ...) et du Protestantisme libéral (depuis 1882, la paroisse de l'Oratoire du Louvre n'aura de cesse de lutter contre l'obscurantisme religieux, le fondamentalisme et le sectarisme).*

*Elle peut le faire au travers de **nombreux projets de travaux de restauration, rénovation, ... mais aussi de conférences, d'expositions, de journées portes ouvertes et de concerts auxquels vous pouvez contribuer en donnant directement à la Fondation abritée de l'Oratoire.***

Le culte musical de mémoire et consolation du 10 juin 2021

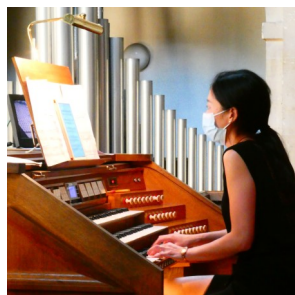
Depuis le 15 mars 2020, date du 1er confinement décrété pour tenter d'endiguer la pandémie de Covid-19, nous vivons une situation inédite. Beaucoup d'entre nous dans notre pays et à l'étranger ont perdu un proche, un ami ou ont enduré les effets terribles de cette maladie. Cette pandémie et les moyens employés pour la contrer ont transformé nos vies et ont laissé des traces indélébiles dans nos cœurs et dans nos corps, mais aussi dans nos liens sociaux. Alors, sans invoquer de façon superstitieuse le Dieu de Jésus-Christ, mais en lui remettant notre réalité dans la confiance, nous avons proposé un moment de paix, de prière et de méditation porté par la musique, expression universelle de ce que les mots ne peuvent pas toujours exprimer. Après les temps d'isolement et d'incertitude, nous avons ouvert ensemble un nouveau temps d'esérance.



Mana Ito



Mana Ito et Alexandre Korovitch



Sarah Kim

Méditation : « Que nous est-il arrivé ? »

Comme la torpeur d'un été trop chaud ou le froid paralysant d'un hiver trop rude.
Une saison inconnue s'est ajoutée au cycle de nos vies.
S'enfermer, s'isoler, surtout ne pas sortir, par peur d'une menace invisible, impalpable.
Et le décompte des victimes qui n'en finit pas de monter.
Les chiffres qui cachent les vies, les individualités, les singularités.
Les courbes et les graphiques, qui dessinent en creux les pertes irremplaçables.
Toi mon prochain, quand nous reverrons-nous ?

Comme le rivage des îles d'un archipel, la ligne du masque sous tes yeux.
Je ne vois plus tes mots, ton sourire et ta voix.
Îles silencieuses posées sur une mer d'huile, à l'écart les unes des autres,
surtout ne pas toucher, ne pas serrer, ne pas embrasser.

Faire confiance au temps, à la vie, à la survie.
Croire que l'autre pense à nous et que rien ne peut nous séparer.
Croire sans voir, aimer sans pouvoir le montrer.
Toi mon prochain, quand nous retrouverons-nous ?

Comme un combat d'un nouveau genre, une course contre le mal.
Inventer, s'adapter, réapprendre à soigner sans connaître l'ennemi.
S'épuiser, y retourner et réussir à sauver.
Comme une guerre silencieuse, en uniforme stérile
Scaphandriers des profondeurs humaines.
Les mains gantées qui soignent dans des bulles de résistance
Les mains levées qui claquent aux fenêtres et rompent le silence
Toi mon prochain, comment te dire merci ?

Comme une présence d'un nouveau type, des ponts jetés sur l'isolement
Images amies sur des écrans, présence virtuelle et si précieuse
Paroles partagées dans la solitude, voix humaines dans les silences mornes
Événements dans les jours trop semblables, prière offerte quand les mots finissent par manquer.
Comme des éclats de lumière dans une nuit sans fin
Comme une humaine trace dans les cœurs isolés.
Toi mon prochain, comment te dire combien tu m'as manqué ?

Comme une vie retrouvée, un désir d'être ensemble jusque-là négligé
Dans la décantation des jours de confinement, l'essentiel apparaît et guide chaque élan
Secourir le malade, soutenir le précaire, honorer le défunt, assister le fragile
Choisir, en plein archipel, de dessiner des routes fraternelles
Choisir, en plein désert, de tracer des chemins solidaires
Humanité arrachée à la vanité des choses
Humanité révélée par l'inhumaine épreuve
Toi mon prochain, comment te dire combien je t'aime ?

Ce qui nous est arrivé ? Je n'en sais rien.
Mais nous étions ensemble, reliés les uns aux autres par un amour plus grand que nous.
Reste ce que nous aurons fait, avec les forces qu'un Autre nous donne.
Et nous l'aurons fait ensemble.
Toi mon prochain, tu es ce qui reste de plus beau dans ce qui nous est arrivé.

Pasteure Béatrice Cléro-Mazire

La reprise des concerts

Oratoire du Louvre
145 rue Saint-Honoré 75001 PARIS
Musique des jeunes et amateurs

Mercredi 26 mai 2021 à 19h00

BACH
Motets BWV 227 & BWV 229

SCARLATTI
Te Deum & Sicut Mater

Ensemble Jacques Moderne
Joël SUHUBIETTE, direction



Date du concert : 1915 sans antécédent
Tarif : 20€ (numéroté) ou 22€ (placement libre) / tarif réduit 10€ (hors d'œuvre)
Réservations : 01 48 24 16 97
www.philippemaillardproductions.fr & PML

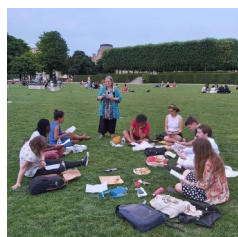
Dans la foulée de l'autorisation donnée par le gouvernement de pouvoir reprendre la tenue de concerts dans notre temple, nos amis de **Philippe Maillard Productions** organisaient leur premier événement. La jauge imposée était certes limitée à 35% mais la joie de se retrouver était, elle, sans limite.

Une fois la jauge passée à 65%, le **Chœur de l'Oratoire** décidait de se produire en public également avec **pas moins de deux concerts sur la deuxième quinzaine de juin**. Immense succès mais également satisfaction de pouvoir mettre à profit les longues heures de répétitions (alternance de présentiel et de distanciel) menées par les bénévoles sous la conduite de leur chef de Chœur, Fabien Aubé.

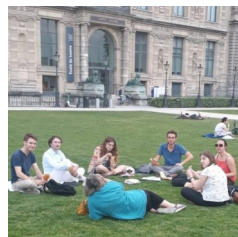


Fin de concert joyeuse avec Alexandre Korovitch, pianiste, Daniel Aribat, président du Chœur, Fabien Aubé, chef de chœur, Apolline Rai-Westphal, soliste

La reprise des pique-niques des jeunes



Le groupe de jeunes s'est réuni en distanciel tout au long du confinement. Alors, dès qu'ils ont pu avoir l'autorisation (limitée à 10), de se retrouver ils sont partis aux Tuileries, paniers de victuailles à la main.



Le 13 juin, fête de la paroisse



Que d'émotions ! Devant une Assemblée aussi nombreuse qu'un jour de Pâques et un chœur « envahi » par les enfants de l'Éducation biblique, trois de nos catéchumènes confirmaient leur baptême. C'est tous ensemble et pour la première fois depuis le 23 février 2020 que nous avons pu partager la cène et admirer « les oiseaux du ciel » préparés par les plus jeunes d'entre nous.



Quel bonheur aussi de pouvoir vous présenter, dans le cadre de la **réouverture du stand librairie**, la nouvelle sélection d'ouvrages proposée par les théologiens **André Gounelle** et **Laurent Gagnebin**. Également d'écouter **Pierre-Olivier Léhot** nous présenter son dernier ouvrage dans le cadre du cycle Livres et Spiritualités lancé par Béatrice Cléro-Mazire en mars dernier.



Enfin de partir, petits et grands, à la **découverte de la « petite Genève »** en compagnie des moniteurs de l'Éducation biblique. Un immense merci à Caroline, Charlotte, Chloé, Christel, Gillian, Jean-Daniel, Miora, et Sylvia d'avoir si merveilleusement accompagné nos enfants cette année avec nos pasteurs.



VOTRE SEMAINE À L'ORATOIRE

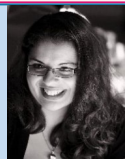
LE LUNDI



Grec biblique pour débutants et progressants

à partir de 19h

avec Anne Welti : 13 et 27 sept., 11 oct., 8 nov. et 22 nov., 6 déc.
Le groupe pour progressants avec Aurore Mériaux est à confirmer



Groupe protestant des Artistes

de 10h à 12h

hebdo

A partir du 4 oct. : Atelier de peinture avec Anne Jenkins
Des conférences sont également en cours de planification

Consultez notre site pour les événements ponctuels

LE MARDI

mensuel



LE 1^{ER} MARDI DU MOIS
avec la pasteure Béatrice Cléro-Mazire
les 7 sept., 5 oct., 9 nov., 7 déc.

NOUVEAUTÉ

Culte d'intercession avec cène

de 12h30 à 13h15



Déjeuner partagé, de 13h15 à 14h

Pour ceux qui veulent partager leur déjeuner avec la pasteure,
suite au culte d'intercession ou avant le partage biblique

Partage biblique - Monstres et chimères

de 14h à 15h30

Les personnages bibliques ne sont pas tous humains, si certains sont des animaux qui parlent, comme l'ânesse de Balaam, d'autres sont plus difficiles à définir, et nous transportent dans des contrées imaginaires que la Bible partage avec les grandes civilisations voisines.

7 sept. : Les Géants (Genèse) - 5 oct. : Les Chérubins Kerubim (Genèse)

9 nov. : Les Tétramorphes (Ezéchiel) - 7 déc. : Les Anges

LE 2^{ÈME} MARDI DU MOIS



Théophile - théologie & philosophie de 20h à 22h



avec la **pasteure Béatrice Cléro-Mazire** et son conjoint, **Jean-Pierre Cléro, professeur émérite de philosophie**, qui vous proposent un thème, des textes, deux approches en dialogue, l'une biblique, l'autre philosophique.

Dans ce concept, chaque participant devient lecteur, chercheur.

14 sept. : la trace - 12 oct. : la musique religieuse

16 nov. : l'opinion droite - 14 déc. : récit et événement

Consultez notre site pour les événements ponctuels

LE MERCREDI

mensuel

Grec biblique pour confirmés de 14h à 16h

avec Edith Lounès : 6 oct., 3 nov., 1^{er} déc.

REPRISE

Groupe biblique œcuménique - La réconciliation

de 20h à 21h30

avec la **pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**,
et le **père Yves Trocheris**, curé de Saint-Eustache

22 sept. à l'Oratoire, 20 oct. à St Eustache, 24 nov.
à l'Oratoire, 15 déc. à St Eustache



Etudiants et Jeunes actifs à partir de 19h

avec la **pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**, les jeunes de 16 à 35 ans se retrouvent pour une soirée-débat autour d'un thème choisi chaque mois, autour de textes et chants d'abord dans le temple, puis à 20h30 à la maison presbytérale pour un dîner fraternel végétarien offert par l'Entraide de l'Oratoire. Parfois sous forme de pique-nique.

15 sept., 13 oct., 17 nov., 8 déc.

Instagram, Twitter, Facebook @jeunesoratoire, oratoiredulouvre.fr,
@oratoirejeunes



Consultez notre site pour les événements ponctuels

VOTRE SEMAINE À L'ORATOIRE

LE JEUDI

heβδο

Pause spirituelle de 12h30 à 13h30

avec la pasteure **Agnès Adeline-Schaeffer**

A partir d'une lecture biblique, d'un partage libre et bienveillant, nous vous proposons de venir faire une pause spirituelle et de prier



Répétitions du Chœur de l'Oratoire de 19h30 à 22h



avec **Fabien Aubé**, maître de chapelle et **Alexandre Korovitch**, pianiste.

Venez rejoindre le chœur de l'Oratoire qui recrute des choristes confirmés dans tous les pupitres.

En période scolaire. **Rentrée le 9 sept.**

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com



Consultez notre site pour les événements ponctuels

Déjà planifiés un jeudi : le concert de la Fondation pour la mémoire de la déportation le 18 nov., un concert de Singer Polignac le 16 déc., ...

LE VENDREDI

Consultez notre site pour les événements ponctuels

Déjà planifiés un vendredi : deux concerts de Ph. Maillard : l'Ensemble Dialogos le 8 oct. et l'Ensemble Jacques Moderne le 15 oct. ; également le traditionnel concert de la Toison d'Art du 31 déc., ...

LE SAMEDI

Hébreu biblique découverte de 10h à 11h

bimensuel

avec le pasteur **Gilles Castelnaud**
18 sept., 2 et 23 oct., 6 et 20 nov., 4 et 19 déc.



LE SAMEDI (suite)

mensuel



Répétitions du Choeur

dès 10h

Pour tous : Venez Chanter, de 10h à 11h, pour préparer le culte du lendemain.

Pour le Chœur, de 11h à 17h30

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

18 sept., 9 oct., 13 nov., 11 déc.

REPRISE

Concerts spirituels

à 16h

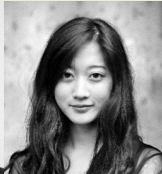
Les pasteurs et les musiciens de l'Oratoire ont la joie de vous proposer un programme de concerts dont les thématiques sont inspirées soit par les différents temps liturgiques de l'année, soit par la portée spirituelle des œuvres musicales choisies. Après une courte introduction, les organistes nous feront partager des répertoires aussi riches que variés durant toute l'année.



Cette saison musicale s'ouvrira **dimanche 19 septembre** lors des **Journées Européennes du Patrimoine**, puis les samedis : **16 oct., 13 nov., 18 déc.**



Alexandre Korovitch
suppléant



Sarah Kim
titulaire



David Cassan
titulaire



Aurélien Peter
suppléant

Les organistes de l'Oratoire



Eclaireuses - Eclaireurs

Week-ends de sortie de la Compagnie et de la Troupe de l'Oratoire (cf p.31)

Consultez notre site pour les événements ponctuels

Déjà planifié un samedi : un concert de Ph. Maillard le 11 sept. : Gesualdo par le Collegium vocale de Gand, un concert de musique de chambre des Concerts Gais le 18 sept., ...

LE DIMANCHE POUR LES ADULTES

LE DIMANCHE

Culte dominical à 10h30

hebdo



Les pasteures de l'Oratoire, **Agnès Adeline-Schaeffer** et **Béatrice Cléro-Mazire** se relaient pour présider le culte dominical.

Nous avons la joie d'inviter ce semestre **Antoine Durreleman (19 sept.)**, **Frédéric Chavel (24 oct.)**, **Louis Pernot (7 nov.)**, **Vincens Hubac (21 nov.)**, **Dominique Hernandez (28 nov.)**, **Gilles Castelnau (2 janv.)**.

Nous partagerons la Cène **les 25 juil., 22 août, 26 sept., 31 oct., 21 nov., 25 déc.**

Le Chœur sera parmi nous - avec possibilité de venir dès 9h30 pour répéter les cantiques : **les 19 sept., 10 oct., 14 nov., 12 déc.**

Librairie de 10h à 12h15

hebdo

Une équipe de bénévoles vous accueille pour vous faire découvrir « **les essentiels** » du **protestantisme libéral**, sélectionnés par les théologiens **André Gounelle** et **Laurent Gagnebin**, ainsi que les dernières publications qui nous tiennent à cœur.



Repas partagés et verres d'amitié

En raison de la pandémie, nous prévoyons a minima de partager quelques mets ensemble les dimanches d'Education biblique, de cycle Livres et Spiritualité et de Paroles d'amour.

Livres et Spiritualité de 12h à 13h

NOUVEAUTÉ

Un livre, son auteur et la lecture d'un pasteur. Voici comment pourrait se résumer l'idée de ce que sont ces rencontres. Dans un dialogue ouvert et partagé avec le public, nous découvrirons le propos d'un livre et la réflexion de son auteur. Une belle façon de cultiver notre curiosité et de questionner nos convictions théologiques.

3 oct. : André Encrevé - 7 nov. : François Vouga



Paroles d'amour de 13h à 15h

NOUVEAUTÉ

A l'issue du culte et après un repas partagé, nous nous répartirons en petits groupes dans les salles de la maison presbytérale pour partir à la recherche des liens d'amour tels que la Bible nous les raconte. Les pépites ainsi découvertes seront ensuite partagées entre tous.

Avec **nos pasteures**, à la maison presbytérale

12 sept. : Alliances Nuptiales - 24 oct. : Désirs Amoureux

28 nov. : Expériences de Deuils - 19 déc. : Grossesses et Naissances

mensuel



Garderie

à 10h30 pour les moins de 6 ans
pendant les cultes dominicaux, en période scolaire,
à la maison presbytérale

hebdo

Education biblique

dès 10h30

mensuel

Notre engagement : "ici on forme les lecteurs"

A travers son éducation biblique, l'Oratoire du Louvre ne prétend pas donner la foi à vos enfants, ni leur inculquer une doctrine prête à croire, car nous sommes convaincus que c'est dans l'intimité de chacun que la foi se révèle et que Dieu seul connaît cette relation profonde de chacun avec lui.

En revanche, nous mettons tout en œuvre pour permettre à vos enfants de devenir des lecteurs critiques et autonomes de la Bible. Pour que cette bibliothèque qu'est la Bible, les grands textes qui l'entourent et l'actualisation qui en est faite dans les œuvres protestantes, fassent partie du bagage culturel, intellectuel et social de vos enfants, nous leur apprenons à lire les textes bibliques ou théologiques en les tenant pour ce qu'ils sont : des œuvres humaines, nées de la foi de témoins qui vivaient dans des lieux et des temps qui ne sont pas sans conséquences sur leur élaboration et qui continuent d'inspirer une certaine façon de vivre de nombre de nos contemporains. Nous croyons que cette façon de déchiffrer des témoignages de foi, à travers les textes, mais aussi dans les rencontres humaines que favorise l'Église, leur permettra de comprendre autrement leur monde, et qu'ils en feront le ferment de leur humanité.



Le thème de cette année 2021-22 : " Ma Bible à moi "

S'approprier une bibliothèque comme la Bible, faire siens les témoignages de foi qui y sont contenus n'est pas toujours chose facile. C'est pourtant le défi que nous proposons à vos enfants de relever, à travers un programme d'éducation biblique où chacun pourra devenir auteur de son propre trésor biblique.

Éveil biblique - de 5 à 6 ans* (de MS à CP), **de 10h30 à la fin du culte**

École biblique - de 7 à 10 ans (du CE1 au CM2), **de 10h30 à 15h30**

Catéchisme - de 11 à 13 ans (6^e et 5^e), et de 13 à 15 ans (4^e et 3^e), **de 10h30 à 15h30**

19 sept., 17 oct., 14 nov., 12 déc. (Fête de Noël)

Inscriptions au secrétariat : accueil@oratoiredulouvre.fr

Scoutisme

Louveteaux (8-12 ans) Meutes de l'Oratoire du Louvre et des Pyramides
Eclaireuses et Eclaireurs (12-16/17 ans)
Routiers (17-19 ans)

25-26 sept., 9-10 oct., 20-21 nov., 11-12 déc. - scouts@oratoiredulouvre.fr

mensuel



Consultez notre site pour les événements ponctuels

Déjà planifiés un dimanche : un concert au profit de Noël aux Halles le 21 nov.

A NOTER ÉGALEMENT ...

29 août *La Saint-Barthélemy*

Le culte dominical, célébré par nos deux pasteurs, sera suivi de la commémoration de la Saint-Barthélemy devant la statue de l'Amiral Gaspard de Coligny.



5 sept.

L'Assemblée du Désert (à Mialet)
«Une religion de liberté et de sincérité »

9-10 oct.

*Les Journées
Evangile & Liberté*
(à la Grande Motte)



18-19 sept. *Les Journées Européennes du Patrimoine*

Thème 2021 : « *Le patrimoine pour tous* » : diversité et Inclusion des minorités sont à l'honneur cette année.

Le samedi sera consacré à la relation entre les communautés LGBT et les religions ; à 18h les Concerts Gais nous offriront un récital de musique de chambre.



Le dimanche les actions d'Entraide seront à l'honneur ; Antoine Durreleman, ex-président du CASP, prêchera le matin ; concert spirituel de nos organistes à 16h.

Programme détaillé à retrouver sur notre site.

dès le 28 nov. *Le temps de Noël à l'Oratoire*

Concert de Noël aux Halles : dimanche 21 nov.

1^{er} dimanche de l'Avent : dimanche 28 nov.



**Vente annuelle de l'Oratoire,
au profit de l'Entraide¹** : de vendredi 3 à dimanche 5 déc.

Fête de Noël des enfants : dimanche 12 déc.

Concert de Noël du Chœur de l'Oratoire : mardi 14 déc.

Fête de Noël aux Halles² : vendredi 24 déc.

Veillée de Noël : vendredi 24 déc.

Culte de Noël avec cène : samedi 25 déc.

Culte dominical : dimanche 26 déc.

¹ programme détaillé à retrouver sur notre site

² sur invitation de l'Association, pour des personnes du centre de Paris, âgées et isolées.

Les informations sur les activités et agendas sont susceptibles d'être modifiées postérieurement à la publication de ce bulletin.

Pensez à consulter le site internet ou à vous abonner à la newsletter hebdomadaire.

Les décès

Pour soutenir **les familles endeuillées pendant cette pandémie**, nous avons organisé un culte musical de mémoire et de consolation le jeudi 10 juin 2021.



Nous nous souvenons avec reconnaissance, de :

en 2020 :

Andrée Herminie Nougaret	14 mars
Pierre Rey	1 ^{er} avr.
Francine Hoffmann	11 avril
Claude Evrard	20 avr.
Jean-Marc Natali	25 avr.
René Sin-Kehmko	13 mai
Marianne Boegner	17 mai
Daniel Dobler	20 mai
Francine Bénard	28 mai
Ben-Arold N'Goua Fankem	21 juin
Bernard Cottret	13 juil.
Pierre Delmas	26 juil.
Marie-Christine Mazire	12 sept.
Robert Chabbal	14 sept.
Claudine Dumas Dreyfus	2 oct.
Denis Rakotoarijimy	6 oct.
Eric Lorsignol	8 oct.
Odile Stampa Gounelle-Pontanel	11 oct.
Henriette Lewis	13 oct.
Micheline Parisse	24 oct.
Sylvette Minaudo Couturier	30 oct.
Madeleine Suzanne	6 nov.
Angèle Pastorello	12 nov.
Anja Mattei Van der Maarel	20 nov.
Alain Fresnel	11 déc.
Dominique Rémi	12 déc.
Hélène Rachet Hubac	22 déc.

en 2021 :

Edmée Reverdin	6 janv.
Hubert Auriol	10 janv.
Jeanne Doucet Schluck	16 janv.
Agnès Jobard	19 janv.
Eric Westphal	5 mars
Claudine Ouler	7 mars
Guy Caron	17 mars
Danielle Darzens	23 mars
Philippe Darzens	26 mars
Gesche Rakotoarijimy	11 avril
Nicole Wiart	16 mai
Yves Christol	29 mai
Caroline Gervereau	7 juin
Sophie Level Bulourde	15 juin

Les baptêmes

d'enfants

Mahault Auzou, fille de Coralie Cherrier-Léonard et Geoffrey Auzou 20 mars
Léon Muluala, fils de Caroline Espinas Muluala et Kossi Muluala 9 mai

d'adultes

Samuel Zattoni-Rouffy 17 janvier
Gérard Papin 4 avril



Lena Ollivier-Steinhardt 18 avril
Quentin Bourgault 9 mai



Irène Mel 23 mai
Alexis Adou 23 mai
Ridouane Ajavon 6 juin
Amline Garnier 20 juin



Les confirmations

Charlotte Bertaux)
Charlotte Giuliani) 13 juin
Toscane Ravisé)

Les mariages

Céline Gueugneau et Léopold Kruger 12 juin
Justine Mossé et Paul Lefebvre 26 juin

*Nombre de célébrations
sont reportées du fait
de la pandémie*



Temple : 145 rue St Honoré - Paris 1^{er} - M° Louvre-Rivoli
Maison presbytérale : 4 rue de l'Oratoire - Paris 1^{er}
Tél. 01 42 60 21 64 - <https://oratoiredulouvre.fr>

Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre

Association Presbytérale de l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre (loi 1905)

Pasteures

Sur rendez-vous, elles reçoivent ou rendent volontiers visite à domicile

Pasteure Agnès Adeline-Schaeffer

Tél. 06 41 42 29 61

pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr

Pasteure Béatrice Cléro-Mazire

Tél. 06 61 20 81 54

pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr

Conseil presbytéral

Président : Aurore Saglio Thebault

president@oratoiredulouvre.fr

Trésorier : Juliette Wasson

tresorier@oratoiredulouvre.fr

Accueil - Secrétariat

accueil@oratoiredulouvre.fr

Assistante de paroisse : Isabelle Appia

Nicole Aymard, bénévole

Gardiennne : Thuy-Mò Deulin

Gérard Deulin, sacristain bénévole

Organistes

Sarah Kim & David Cassan, titulaires

Aurélien Peter et Alexandre Korovitch,

Suppléants

Maître de chapelle

Fabien Aubé

Associations (loi 1901)

Entraide de l'Oratoire

entraide@oratoiredulouvre.fr



Chœur de l'Oratoire

Chef de Chœur : Fabien Aubé

choeur@oratoiredulouvre.fr

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

Scouts EEUf de Oratoire (groupe local)

scouts@oratoiredulouvre.fr



Groupe Protestant des Artistes

sfeignier@gmail.com



Pôle La Clairière – CASP Centre social

60 rue Greneta 75002 Paris

Tél. 01 42 36 82 46

contact.laclairiere@casp.asso.fr



Fondation abritée de l'Oratoire du Louvre

Pratiquons le don joyeux !



**Pour continuer à lutter contre l'obscurantisme,
le fondamentalisme et le sectarisme,
aidons financièrement l'Oratoire du Louvre**

- ⇒ **Virement** à l'APEROL
IBAN : FR76 3000 3031 0000 0372 6118 336
- ⇒ **En ligne** sur <https://oratoiredulouvre.fr>
- ⇒ **Chèque** à l'ordre de l'APEROL
À envoyer au 4 rue de l'Oratoire - Paris 1er



Les dons à l'Oratoire du Louvre ouvrent droit à une réduction d'impôts de 66% du montant versé (dans la limite de 20% du revenu imposable).

Un don de 500€ revient à 170€ au donateur soumis à l'IR, un don de 1 000€ revient à 340€, 1 500€ revient à 510€,).